

des conférences, d'éducation et même d'instruction obligatoire. Mais, ajoute Sa Grandeur, la meilleure école est encore celle de la famille, les bons exemples du père et de la mère. C'est au foyer familial, source de l'éducation, que l'enfant reçoit son éducation et son instruction obligatoires.

### CORRESPONDANCE ROMAINE

Novembre 1918.



L'ARMISTICE est signé. L'Allemagne est désormais dans l'impuissance de recommencer cette guerre par laquelle elle voulait noyer l'Europe dans des flots de sang. Les peuples aussi bien que les individus se doivent à eux-mêmes d'entonner l'hymne de la reconnaissance et de chanter le *Te Deum* à Dieu. L'Angleterre n'y a pas manqué et c'est son grand honneur. Les journaux ont donné le compte rendu des cérémonies officielles par lesquelles nos amis les Anglais ont rendu à Dieu l'hommage de gratitude qui lui est dû. Le gouvernement français hélas! n'a pas suivi ce bel exemple, ce qui prouve que cette terrible guerre ne lui a rien appris, ou qu'il semble n'en avoir rien retenu.

La paix n'est pas encore signée. Mais les gages exigés de l'Allemagne pour l'armistice nous montre que les conditions de la paix seront assez sévères et s'inspireront toutes de ce concept : empêcher l'Allemagne de recommencer à plus ou moins brève échéance. Ce n'est pas cependant sur ce point que portent les aspirations des catholiques. Ils se demandent plutôt pourquoi Dieu a voulu la guerre. Dire que Dieu a voulu la guerre, c'est aller trop loin. Il y a des choses que Dieu *veut*; il y en a d'autres qu'il *permet* seulement. Il *veut* le bien et il *tolère* le mal pour des fins connues de lui seul. Ajoutons que ce mal qu'il *permet* tourne le plus souvent au bien qu'il *veut*. Par conséquent, comme la guerre n'est pas en soi un bien, tout ce que l'on peut dire c'est que Dieu a permis ce fléau.